



## 8 LA QUESTION

Salons agricoles de la rentrée

# Comment AVANCER malgré LES CRISES ?

## 2 LE PORTRAIT

**Thibault Renaudin**  
La ruralité  
heureuse

## 18 TERRITOIRES

**Handicap**  
À l'Arche, l'école et la vie  
continuent

## 22 ÉLECTIONS MSA 2025

**Élus bénévoles**  
Engagés sur les territoires  
ruraux

# Portrait

LE PORTRAIT



“ Je n'aime pas qu'on nous réduise à des clichés. La ruralité, c'est aussi l'innovation, la technologie, la joie de vivre, le dynamisme, la solidarité et l'ouverture au monde. ”

Thibault Renaudin

# LA RURALITÉ HEUREUSE

**Thibault Renaudin, président d'Insite, une association – soutenue par la MSA – qu'il a cofondée en 2018 avec Élodie Tesson, est un homme profondément enraciné dans son village gersois de Termes-d'Armagnac de 197 habitants. Il a fait de l'ultra-ruralité son terrain de jeu et d'action.**

Insite, née de son expérience de maire et de plus de 25 ans d'engagement associatif, est une réponse directe aux défis rencontrés par les petites communes isolées, celles de moins de 1 500 âmes. La France en compte 27 000, abritant au total 12 millions d'habitants.

« Il y a des gens extraordinaires dans ces territoires », aime-t-il répéter, sourire aux lèvres, témoignant de son affection pour ces villages qui, à l'instar de certains quartiers populaires des grandes villes, se sentent parfois oubliés par la République. Mais Thibault Renaudin ne se contente pas de rêver, il agit. Insite n'est pas seulement un projet associatif, c'est un manifeste pour la solidarité, un appel à reconnaître et soutenir ces élus et bénévoles qui œuvrent chaque jour dans l'anonymat pour maintenir leurs villages vivants. Comment ? En créant des ponts entre des jeunes en quête de sens et ces communes rurales en manque de ressources. Ce qu'il appelait au départ « Erasmus rural », rebaptisé plus tard « volontariat rural », est un programme qui permet aux jeunes de 18 à 30 ans de découvrir pendant six mois la richesse de ces territoires à travers des projets concrets : tourisme, animation, environnement, agriculture, ou développement économique.

## Un cancer à 25 ans

Thibault n'est pas seulement un homme d'idées, c'est aussi un homme de terrain. Il se destinait à une carrière de journaliste, mais un cancer à l'âge de 25 ans bouleverse son chemin de vie. Depuis son enfance dans le Gers, où ses parents se sont installés à la retraite, il savait que l'engagement local

serait au cœur de sa vie. Dès l'âge de 15 ans, il fait ses premières armes au comité des fêtes de son village, une initiation qui lui a transmis le goût de la convivialité et de la coopération, des valeurs qu'il continue de prôner en tant que maire de Termes-d'Armagnac, poste qu'il occupe depuis 2020.

Sous sa direction, sa commune gasconne a renforcé son développement. Là où l'école, l'épicerie et la Poste avaient fermé, Thibault et son équipe municipale ont relevé le défi de recréer des lieux de rencontre : une épicerie dédiée aux produits locaux qui fait aussi agence postale, une maison de retraite locale revitalisée et même un bar qui ne désertait pas en saison. Les Moissons d'Été, un festival de théâtre contemporain, qui s'y déroule chaque année au pied d'un chêne plusieurs fois centenaire et sa tour du moyen-âge visitée par 10 000 personnes par an sont les témoins de ce renouveau.

Mais au-delà de son village, c'est tout un réseau qu'il a tissé avec Insite. En seulement six ans, cette initiative est passée de trois villages à 200, étendant son influence à travers sept régions de France, de l'Occitanie à la Normandie, en passant par la Corse, jusqu'à une minuscule commune de 25 habitants. « Parmi les premiers villages que nous avons accompagnés, nous avons réussi à créer 14 emplois durables, s'enorgueillit-il. De plus, 20 % des jeunes ayant participé à nos initiatives ont choisi de s'y installer, bien qu'ils viennent souvent de régions éloignées. » Et pour l'avenir ? Thibault l'envisage déjà : l'association souhaite diversifier ses actions, notamment dans le domaine agricole, et intégrer des apprentis pour répondre aux besoins des territoires. Son ambition est claire : défendre une ruralité ouverte, dynamique et joyeuse, loin des clichés.

**Alexandre Roger**

## DATES-CLÉS

- 1973** Naissance dans les Yvelines
- 1978** Déménagement à Termes-d'Armagnac avec sa famille
- 2018** Création de l'association Insite
- 2020** Élu maire de Termes-d'Armagnac.



Pour découvrir le volontariat rural :  
[insite-france.org](https://insite-france.org)

## 2 LE PORTRAIT

**Thibault Renaudin,**  
La ruralité heureuse

## 5 L'ESSENTIEL

L'actu des régions et de l'institution

## 8 LA QUESTION

**Salons agricoles de la rentrée**  
Comment avancer malgré  
les crises ?

## 16 DÉCRYPTAGE

**GéoMSA**  
Les cartes et le territoire

## 18 TERRITOIRES

- > **Santé et éducation**  
À l'Arche, l'école et la vie  
continuent
- > **Enseignement agricole**  
228 000 élèves ont fait  
leur rentrée
- > **Viticulture**  
« On ne veut pas s'épuiser  
au travail »

## 22 ÉLECTIONS MSA 2025

- > **Élus bénévoles**  
Engagés sur les territoires ruraux
- > **Portrait d'élue**  
La liberté de Léa Cabal-Zinck

## 24 MIEUX-VIVRE

- > **Prévention du suicide**  
Rassembler pour mieux  
accompagner
- > **Santé**  
Quel visage aurez-vous dans 30 ans ?

## 28 LA BONNE NOUVELLE

**Mobilisation**  
Septembre sacré mois  
de la solidarité agricole

## ÉDITORIAL

# Un engagement collectif ET DURABLE

**L**e mois d'octobre 2024 marque un nouveau jalon dans la mobilisation des élus MSA avec la troisième édition de l'Action commune. Cet événement emblématique du monde mutualiste s'inscrit désormais durablement dans l'agenda des territoires ruraux. Il mobilise plus de 1 500 délégués à travers la France, soutenus par près de 400 partenaires pour mener à bien plus de 220 actions concrètes et engagées.

Ce rendez-vous annuel, véritable point d'orgue de la présence des élus MSA sur les territoires, s'articule cette année autour des thématiques des solidarités et de l'engagement, deux valeurs au cœur de notre culture. L'Action commune est un exemple concret de l'impact de nos élus bénévoles au quotidien. Chacune de leurs initiatives contribue à rendre les territoires plus solidaires et dynamiques.

À l'heure où les crises se multiplient, il est crucial de rappeler l'engagement indéfectible de la MSA et de ses délégués. Ceux-ci se mobilisent pour anticiper, accompagner et protéger les acteurs des différentes filières. Ils relaient également auprès des pouvoirs publics un constat lucide : l'agriculture fait face à des difficultés profondes, mais des solutions existent, portées par la MSA.

Nos élus jouent un rôle clé dans cette mission de relais. Leur capacité à partager les réalités du terrain, tout en étant force de proposition, est essentielle pour soutenir les agriculteurs et les salariés en cette période d'incertitude.

Cette mobilisation d'automne trouve un prolongement naturel dans un autre moment majeur pour l'institution mutualiste : du 5 au 16 mai 2025, vous choisirez vos nouveaux délégués MSA. Ce vote est essentiel, car il permet à chaque assuré de participer activement à la construction d'un système solidaire, au service de tous les acteurs du monde agricole. Vos délégués, par leur engagement, sont les garants d'un modèle de protection sociale juste et durable.



**Thierry Manten,**  
premier vice-président de la CCMSA.

## Le Bimsa n° 243 | Octobre 2024

Caisse centrale de la Mutualité sociale agricole – 19, rue de Paris – CS 50070 – 93013 Bobigny Cedex – Tél. : 01 41 63 77 77 – www.msa.fr – Le Bimsa : dépôt légal à parution – CPPAP : 1026M 05851 – ISSN : 1298-9401 – Directeur de la publication : Anne-Laure Torrèsin – Comité d'orientation : Jean-François Fruttero ; Philippe Moinard ; Annie Aublanc ; Didier Cuniac ; Sabine Delbosco-Naudan ; Thierry Girard ; Régis Jacobé ; Bernard Simon – Rédacteur en chef : Alexandre Roger – Rédacteurs : Frédéric Fromentin ; Coline Lucas ; Marie Molinaro ; Simon Playout ; Fatima Souab – Maquettiste : Delphine Levasseur – Conception : Christine Brianchon – Administration et abonnements : tél. : 01 41 63 73 31 – Abonnement 1 an : 11,60 € – Imprimeur : Riccobono Imprimeurs – Papier issu de forêts gérées durablement. Imprimé en France ■■■, sans sécheur, sans eau et sans chimie sur du papier recyclé et labellisé – www.riccobono-imprimeurs.com – Couverture : © Marie Molinaro/Le Bimsa – Editorial : © Luc Pérénom/CCMSA Image



La reproduction d'articles  
du Bimsa est subordonnée  
à une autorisation préalable.





DORDOGNE

## La campagne a la patate



C'est devenu une tradition incontournable. Chaque année, à la rentrée scolaire, les habitants se rassemblent pour récolter... des patates !

Le 7 septembre, à La Chapelle-Montmoreau, l'ambiance était festive. Plus de 150 bénévoles se sont réunis dès le matin pour participer à la grande récolte solidaire de pommes de terre organisée par les élus de la MSA Dordogne, Lot et Garonne.

Le résultat ? Une tonne de précieux tubercules a été mise de côté et vendue à seulement 0,50 € le kilo, afin de soutenir les initiatives locales.

Pour cette 4<sup>e</sup> édition, les organisateurs avaient vu les choses en grand : marché de producteurs locaux, expositions de matériels agri-

coles d'autrefois, animations pour petits et grands, et une restauration savoureuse sur place. Les caméras de CAP'TV, une chaîne associative, étaient également présentes pour immortaliser cet élan de solidarité.

Cette journée va bien au-delà de la simple récolte. Elle reflète la capacité des délégués de la MSA à mobiliser la communauté pour dynamiser le territoire, renforcer la solidarité alimentaire et soutenir le bien-être des populations agricoles et rurales. Un beau succès qui continuera certainement de grandir dans les années à venir !



FRANCE

## Mon bilan prévention

Mon bilan prévention offre un moment privilégié avec un professionnel de santé pour évaluer ses habitudes de vie et prendre soin de sa santé. Il s'adresse aux personnes âgées de 18 à 25 ans, 45 à 50 ans, 60 à 65 ans, et 70 à 75 ans. Différents aspects tels que l'alimentation, l'activité physique, le sommeil, ainsi que la santé mentale et sexuelle sont abordés lors de cet échange.

Le processus débute par un auto-questionnaire, disponible en ligne ou à compléter lors de la consultation. Il est suivi d'un entretien de 30 minutes avec le professionnel de santé, qui aide à identifier des priorités concrètes pour améliorer le bien-être.

Ce bilan, entièrement gratuit, est pris en charge par la MSA. Un plan personnalisé de prévention, adapté au quotidien de chaque participant, est proposé à l'issue de la consultation.

Plus d'informations sur : [msa.fr/lfp/mon-bilan-prevention](https://msa.fr/lfp/mon-bilan-prevention)



ALSACE

## Collecte solidaire

La MSA d'Alsace organise jusqu'au 18 novembre une vaste collecte de denrées alimentaires à destination de ses adhérents les plus vulnérables. Face à l'augmentation des besoins liés à la précarité, cette initiative vise à apporter un soutien concret aux familles en difficulté.

### Que peut-on donner ?

Conserves (viandes, poissons, fruits, légumes) ; céréales, féculents, légumineuses ; biscuits, cho-

colat, desserts ; produits d'hygiène ; tickets restaurant.

### Comment participer ?

Les dons peuvent être déposés directement dans les points d'accueil MSA de la région. Pour plus d'informations sur les lieux de dépôt et les horaires, les adhérents peuvent consulter le site de la MSA ou contacter directement le service à l'adresse suivante : [msaenactionsurlesterritoires.blf@alsace.msa.fr](mailto:msaenactionsurlesterritoires.blf@alsace.msa.fr).

## Le chiffre

# 120 millions

C'est le nombre de boîtes de médicaments remboursées en 2022 par le régime agricole (dernier chiffre disponible), un chiffre stable par rapport à 2021. Le prix moyen par boîte a atteint 10,75 €, en hausse de 0,76 € par rapport à l'année précédente, malgré une tendance à la baisse depuis 2015.



NORD ET PAS DE CALAIS

## L'opéra à portée de roue

Du 3 au 7 septembre, les résidents des dix Maisons d'accueil et de résidence pour l'autonomie (Marpa) du Nord et du Pas-de-Calais ont eu le privilège de découvrir l'Archéologotobus, un spectacle musical audacieux et décalé qui met en lumière la place des femmes dans l'histoire musicale. Cet objet roulant non identifié, un ancien car de ville reconverti en salle de théâtre itinérant et intimiste, a sillonné les routes pour apporter un souffle culturel au cœur des villages, offrant une expérience théâtrale et musicale au plus près des populations isolées.

« C'était surprenant ! Un beau spectacle musical avec des pitreries », s'amuse une résidente à l'issue du spectacle, soulignant l'impact de cette tournée sur les spectateurs.

L'Archéologotobus n'est pas qu'un simple divertissement ; il invite également à une réflexion sur l'histoire musicale et la voix des femmes. En effet, le spectacle explore comment les rôles musicaux historiquement féminins ont souvent été interprétés par des hommes, notam-



Une scène mobile apporte l'opéra et l'histoire musicale aux habitants.

ment les célèbres castrats. Cette voix fascinante, souvent associée à une époque révolue, trouve ici une nouvelle résonance. Grâce au financement du service de développement sanitaire et social sur les territoires de la MSA Nord-Pas de Calais, cette tournée-spectacle a permis de célébrer la culture dans un cadre inédit, prouvant que l'accès à la culture peut se faire au cœur des territoires, même les plus éloignés.



FRANCE

## Simplification administrative

Les employeurs agricoles disposent désormais d'un outil encore plus efficace pour gérer les formalités administratives liées à l'embauche de leurs salariés en contrat court : la nouvelle version du service en ligne du Tesa simplifié. Spécialement conçu pour répondre à leurs besoins, il simplifie considérablement les démarches liées à la gestion des travailleurs occasionnels, notamment grâce à une interface unique qui regroupe en une seule déclaration plusieurs formalités obligatoires.

Cette solution tout-en-un permet de gagner un temps précieux, en simplifiant et en accélérant les démarches administratives.

Depuis son lancement, le succès du Tesa simplifié ne se dément pas. À ce jour, près de 51 000 établissements ont utilisé ce service, générant plus de 490 000 contrats de travail et près de 596 000 bulletins de salaire. En outre, plus de 168 000 déclarations sociales nominatives ont été envoyées directement via le service, garantissant ainsi une gestion fluide et conforme des obligations sociales.

Plus d'infos sur [tesa.msa.fr](https://tesa.msa.fr)



FRANCE

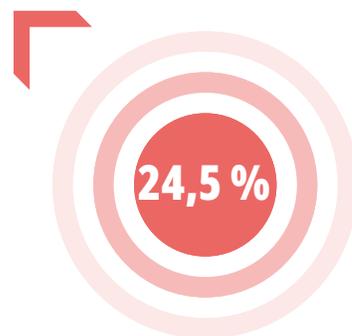
## Pass Sport

Le pass Sport est une aide de 50 euros, disponible jusqu'au 31 décembre, pour financer une partie de l'inscription sportive des jeunes. Cette aide concerne plus de 6,5 millions de bénéficiaires, utilisable dans plus de 85 000 clubs et salles de sport en France.

### Qui peut en bénéficier ?

- > Les jeunes nés entre le 16 septembre 2006 et le 31 décembre 2018 (avec allocation de rentrée scolaire).
- > Les enfants et adultes en situation de handicap (selon certaines conditions).
- > Les étudiants boursiers de moins de 28 ans.

Pour l'utiliser, il suffit de présenter le QR code reçu par mail/SMS lors de l'inscription à l'adresse suivante : [pass.sports.gouv.fr](https://pass.sports.gouv.fr)



C'est la part des femmes cheffes d'exploitation ou d'entreprise en 2023.

(Source : Statistiques MSA)



## PYRÉNÉES-ORIENTALES

## Des jeunes engagés pour protéger la nature

Le 21 septembre, une journée de ramassage de déchets a eu lieu à Saint-André, près d'Argelès-sur-Mer, dans le cadre du *World Cleanup Day*. Cet événement mondial, initié par l'association Let's Do It Foundation, vise à lutter contre la pollution en organisant des opérations de nettoyage citoyen à travers le monde. L'action s'est déroulée en zone péri-urbaine et le long des rives du Miloussa, un affluent de la Riberette qui se déverse dans la Méditerranée. Elle a été initiée par Biodirecte, une association portée par des jeunes collégiens qui ont été récompensés lors de l'appel à projets jeunes de la MSA 2024. La start-up Plastic At Sea, spécialisée dans l'étude de l'impact environnemental des rejets industriels, ainsi que le Comité de conservation de la nature des Pyrénées-Orientales et les services municipaux, ont soutenu cette action.

En seulement deux heures de collecte, suivies d'une heure de pré-tri, les 37 bénévoles ont réussi à



Cette action s'inscrit dans une démarche de science participative, permettant de collecter des données tout en sensibilisant les citoyens à la cause écologique.

retirer plus de 150 kg de déchets, dont 130 kg de matériaux de construction. La grande quantité de mégots ramassés a particulièrement marqué les participants, soulignant l'importance de cette mobilisation.



## HAUTE-NORMANDIE

## Disparition de Jean-François Belliard

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès de Jean-François Belliard, ancien premier vice-président de la Caisse centrale de la MSA (le premier nommé à ce poste dans l'histoire de l'Institution), survenu le 28 août à l'âge de 77 ans. Diplômé de l'École supérieure de commerce de Rouen, il débute sa vie professionnelle à la Banque de France avant de rejoindre le Crédit Agricole de Rouen. À partir des années 2000, il se consacre pleinement à ses engagements syndicaux. Président du Syndicat national de l'entreprise Crédit Agricole (SNECA-CGC), il défend sans relâche les droits des salariés. Son travail au sein de la MSA, où il est élu administrateur, puis premier



vice-président de la Caisse centrale de 2002 à 2015, a été essentiel pour cette institution, qu'il a servie avec rigueur. Jean-François Belliard était également membre d'honneur de l'Association internationale de la mutualité (AIM), où il a représenté la MSA pendant 15 ans. Son humanité et sa compétence y ont profondément marqué ses collègues. Grégoire Petit, président de la MSA Haute-Normandie, témoigne : « *Jean-François travaillait chaque dossier avec une minutie inégalée.* » Chevalier de l'ordre national du Mérite, Jean-François Belliard était un homme passionné de voile, ski, randonnée et jardinage. Son souvenir restera gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

## AGENDA

## France

### Action commune des élus MSA

→ du 1<sup>er</sup> au 31 octobre

En octobre, les élus MSA vous invitent à participer aux actions « Solidarités et engagement ». Plus de 220 événements sont organisés à travers les territoires, mobilisant 1 500 délégués et près de 400 partenaires. Un moment qui s'inscrit durablement dans l'agenda de la vie mutualiste.

» [elusterritoires.msa.fr](http://elusterritoires.msa.fr)

## Paris

### Salon des maires

→ du 19 au 21 novembre

Le Salon des maires et des collectivités locales est un événement incontournable qui réunit élus, décideurs et acteurs du secteur public. Il offre une plateforme pour échanger sur les enjeux et découvrir des innovations et solutions adaptées aux besoins du secteur. La MSA y présentera GéoMSA, son outil de géovisualisation des données statistiques (lire pages 16-17), ainsi que son offre de services sur les territoires.

» [salondesmaires.com](http://salondesmaires.com)

## Vendée

### Tech'Élevage

→ du 19 au 21 novembre

Le salon de l'innovation et des nouvelles technologies du Sud Loire fête ses dix ans au parc expo des Oudairies de La Roche-sur-Yon. Plus de 9 000 visiteurs et 180 exposants sont attendus pour ce carrefour de rencontres et de recherche de solutions pour toutes les filières d'élevage.

» [techelevage.fr](http://techelevage.fr)

## Bordeaux

### Vinitech-Sifel

→ du 26 au 28 novembre

Le salon viti-vinicole se tiendra au parc des expositions de Bordeaux. Cet événement biennal réunit 45 000 professionnels du monde entier. Plus de 850 exposants, dont les MSA d'Occitanie, 50 start-ups et 70 conférences mettront en avant les nouvelles solutions et techniques de production.

» [vinitech-sifel.com](http://vinitech-sifel.com)

Salons agricoles de la rentrée

# COMMENT avancer malgré les **CRISES** ?

D'envergure locale, nationale ou internationale, chaque manifestation agricole de la rentrée sonne le plaisir des retrouvailles pour le monde paysan et le grand public. Que ce soit dans le Doubs, en Bretagne ou en Haute-Garonne, nous avons assisté à ces rencontres qui favorisent le renouvellement des générations et sont essentielles pour faire face aux crises. L'avenir se construit ici et maintenant, à travers le partage d'expériences et l'innovation.

## AU CŒUR DES GRANDS RENDEZ-VOUS DE LA RENTRÉE

# « À l'écoute DU MONDE AGRICOLE »

Alors que les crises s'intensifient et que les enjeux liés au renouvellement des générations et au changement climatique prennent de l'ampleur, la MSA se positionne comme un acteur clé dans l'accompagnement du monde agricole. Dans une interview exclusive, son président Jean-François Fruttero souligne l'importance de la présence de l'institution lors des grands événements de la rentrée pour prendre le pouls du monde paysan.

**En cette rentrée, la MSA participe à de grands événements agricoles. En quoi est-il important pour elle d'être présente à ces salons ?**

**Jean-François Fruttero :** C'est un rituel annuel. Les organisations professionnelles agricoles (OPA), telles que la MSA, se retrouvent sur des foires et salons emblématiques comme ceux de Châlons, des Terres de Jim, du Space, du Sommet de l'élevage, d'Innov'Agri ou encore des Pyrénéennes. Ces événements, qu'ils soient de grande envergure ou plus locaux, permettent de prendre le pouls du monde agricole et de préparer l'avenir. Bien plus que de simples fêtes populaires, ils incarnent la communion entre le monde paysan et leurs territoires, tout en mettant en avant savoir-faire, traditions et innovations.

Dans le respect de l'héritage du passé, ils offrent aussi une belle vitrine des nouvelles technologies, qui jouent un rôle essentiel dans la modernisation de l'agriculture. La MSA y trouve l'opportunité de rencontrer ses partenaires et d'accompagner la diversité des acteurs agricoles, notamment face aux préoccupations croissantes liées à l'avenir. Aujourd'hui, cette question est cruciale, et la MSA, avec son

double rôle de protection sociale et d'organisation professionnelle agricole, est là pour soutenir ce secteur en transition.

**Quels sont les principaux sujets de préoccupation exprimés par le monde agricole ?**

**J-F.F. :** Plusieurs préoccupations majeures se dégagent, notamment dans les filières céréalières, avec de mauvaises récoltes qui menacent l'avenir de certaines exploitations, ou dans l'élevage, affecté par des problèmes sanitaires graves comme la maladie hémorragique épizootique<sup>(1)</sup>, la fièvre catarrhale ovine<sup>(2)</sup> ou la grippe aviaire. Plus globalement, l'instabilité climatique met en péril la résilience du secteur en provoquant des épisodes de sécheresse et, paradoxalement, en même temps des surplus de précipitations. Ces crises ont des impacts économiques et psychologiques importants. La MSA est présente pour accompagner les actifs agricoles en proposant des aides financières et en offrant un soutien moral. Cependant, au-delà des difficultés conjoncturelles, il y a une véritable crise

structurelle qui nécessite une ambition renouvelée pour l'agriculture française.

**Comment la MSA accompagne-t-elle concrètement les exploitants ?**

**J-F.F. :** La MSA met en place divers outils pour accompagner les exploitations

en situation de crise. Nous proposons des prises en charge de cotisations, des échéanciers de paiement, des aides financières et un répit administratif. Toutefois, l'enveloppe de 30 millions d'euros destinée aux situations difficiles est insuffisante. Nous avons donc demandé son augmentation pour répondre aux besoins réels sur le terrain. Nous restons mobilisés pour soutenir les entreprises agricoles et leurs salariés dans cette période difficile.



**Les salons agricoles incarnent la communion entre le monde paysan et leurs territoires.**

Jean-François Fruttero, président de la MSA



J-F.F. : La MSA met en place divers outils pour accompagner les exploitations





» **Le changement climatique et l'arrivée de nouvelles technologies posent de nouveaux défis. Comment la MSA se prépare-t-elle à soutenir les agriculteurs face à ces enjeux ?**

**J-F.F. :** En tant qu'OPA, la MSA a la responsabilité de proposer des mesures d'accompagnement face aux transitions en cours. Nous devons répondre aux impacts du changement climatique ainsi qu'à l'évolution technologique, en nous appuyant notamment sur l'expertise de nos conseillers en prévention des risques professionnels et de nos spécialistes en santé au travail. La prévention, l'analyse des situations et l'adaptation des solutions demeurent au cœur de nos priorités.

**Ces salons sont aussi l'occasion pour les jeunes et moins jeunes de découvrir le métier d'agriculteur. Comment la MSA s'implique-t-elle dans le renouvellement des générations ?**

**J-F.F. :** Le renouvellement des générations est crucial pour la souveraineté alimentaire française. Nous ne pouvons pas nous permettre de descendre en-dessous des 400 000 exploitants agricoles (NDLR : 421 270 au 31 décembre 2023) sous peine de voir notre pays en extrême

Jean-François Fruttero, président de la MSA, insiste sur l'importance de la présence de l'Institution lors des grands événements de la rentrée pour soutenir le monde paysan.

difficulté. L'agriculture est un métier passionnant, mais il doit être rendu plus attractif, notamment en formant et en accompagnant les jeunes, et en leur expliquant au passage le rôle de la MSA qui va les protéger à chaque étape de leur vie et de leur carrière. Ces salons permettent de promouvoir nos métiers et de rappeler également l'importance de l'agriculture dans l'aménagement du territoire et la préservation des paysages.

**Annie Genevard, la nouvelle ministre de l'Agriculture, vient d'être nommée. Quelles sont vos attentes vis-à-vis du travail législatif à venir ?**

**J-F.F. :** Nous avons beaucoup d'attentes concernant la mise en place de la nouvelle règle de calcul de la retraite des chefs d'exploitation basée sur les 25 meilleures années et la loi d'orientation pour la souveraineté

agricole et le renouvellement des générations. Ces sujets sont essentiels pour assurer un avenir durable à l'agriculture française. Le nouveau gouvernement doit avancer rapidement sur ces dossiers car le temps presse. Le fait que le Premier ministre ait déjà été ministre de l'Agriculture est un atout, car il connaît bien les enjeux. Nous espérons pouvoir collaborer efficacement avec lui et avec le ministre de l'Agriculture sur tous ces dossiers clés.

Propos recueillis par  
**Alexandre Roger**

(1) Maladie virale détectée pour la première fois en France en 2023. Sa propagation est une conséquence directe du changement climatique, qui permet aux moucheron vecteurs de la maladie de survivre dans nos régions.

(2) La fièvre catarrhale ovine (FCO) ou maladie de la langue bleue est une maladie animale qui n'affecte pas l'homme et dont plusieurs variants circulent sur le territoire national, contaminant les ruminants domestiques (ovins, bovins, caprins) et sauvages.



# L'avenir se construit ICI ET MAINTENANT

Incontournable de la rentrée, la plus grande fête agricole en plein air d'Europe a fêté sa dixième édition du 6 au 8 septembre à Mamirolle, dans le Doubs. Organisé par les Jeunes agriculteurs, le salon a accueilli plus de 70 000 visiteurs au cœur de la Franche-Comté, célébré la diversité agricole de la France et promu ses métiers.

**S**i les salons agricoles affichent avec fierté un beau mélange des générations, un air de jeunesse a soufflé sur les plus de 100 hectares investis par les Terres de Jim. Des enfants déambulant en famille aux élèves des lycées agricoles du territoire, la jeunesse franc-comtoise est venue en force en ce weekend de rentrée assister, entre autres, aux finales nationales et européennes de labour, où s'affrontaient dix pays, aux courses de moissonneuses-batteuses et démonstrations en tout genre.

« C'est un événement européen, le fait que ça se passe chez nous dans le Doubs, c'est déjà extraordinaire ! Les courses de moissonneuses-batteuses, je n'avais jamais vu ça de ma vie », lance Alice, élève du lycée agricole Granvelle à Dannemarie-sur-Crête, près de Besançon. Elle est venue aider une amie participant avec sa montbéliarde au concours d'élevage du comice d'Ornans, qui se tenait pour l'occasion sur le salon. Quand on demande à la jeune femme qui souhaite reprendre la ferme de ses parents comment elle pense affronter les défis qui l'attendent, elle répond sans hésitation : « Il n'y a rien qui me fait peur ! Je veux prouver qu'une fille peut reprendre une exploitation agricole et faire le boulot comme n'importe quel homme. Il faut oser, foncer. »

L'avenir semble entre de bonnes mains. Si le territoire subit comme partout la baisse du nombre de petites exploitations, la région Grand Est fait preuve d'un bon dynamisme avec 80 à 110 installations par an. Les filières évoluent, se mécanisent et s'informatisent de plus en plus, ce qui peut également attirer les nouvelles générations. « En agriculture, il existe un panel immense de professions qui peut intéresser beaucoup de monde même hors du monde agricole, témoigne Damien Vivot, entrepreneur forestier et délégué à la MSA de Franche-Comté. Mais c'est un métier passion avant tout. Dans mon domaine, je vois parfois arriver des jeunes qui ne sont pas en phase avec la réalité, qui ont été réorientés vers ces métiers parce qu'ils avaient des difficultés à l'école, ou qui ne savaient pas trop où aller. Certains ne mesurent pas pleinement les exi-



Le Doubs est occupé à 80 % par des zones rurales, dont 43 % de forêts. Il compte 2 530 exploitations près de 9 000 emplois agricoles.

gences physiques du métier. Des jours pluvieux, comme celui qu'on a vécu jeudi à Terres de Jim, c'est décisif, si l'apprenti revient le lendemain avec entrain c'est que c'est bon ! Personnellement, j'ai vécu l'inverse, la conseillère d'orientation me disait d'aller en filière générale alors que je ne voulais pas. Il y a une sensibilisation à faire, et ça commence dès le collège. Avec la MSA, nous intervenons par ailleurs régulièrement pour présenter l'institution dans les établissements afin de les préparer à leur entrée dans la vie active. » Car l'avenir se construit dès maintenant.

**Marie Molinaro**

## Jeannette Gros à l'honneur



Jeannette Gros, ancienne présidente de la MSA, a inauguré un espace à son nom le 7 septembre au cœur du village MSA.

Pendant les trois jours du salon, la MSA de Franche-Comté a accueilli les visiteurs dans son village de 500m<sup>2</sup> avec une dizaine de partenaires<sup>(1)</sup>, dont la MSA Bourgogne, autour d'espaces thématiques et d'animations. Accueil adhérents et entreprises, ateliers nutrition, prévention des accidents liés aux engins agricoles, des pathologies respiratoires, des risques électriques, solaires... sans oublier le concours

de dessin des délégués MSA. Le samedi 7 septembre, l'espace Jeannette Gros a été inauguré en sa présence et de celle de Jean-François Fruttero, Anne-Laure Torrésin et Thierry Manten, respectivement président, directrice générale et premier vice-président de la CCMSA, Marie-Agnès Cudrey-Vien et Bernard Laucou, directrice générale et premier vice-président de la MSA de Franche-Comté, et de nombreuses personnalités de la région. Originnaire de Boujaille, agricultrice en élevage laitier, présidente de la caisse MSA du Doubs puis présidente nationale de la MSA de 1997 à 2005, Jeannette Gros a marqué l'histoire de l'institution par son engagement fort et son humilité, des qualités louées lors de l'inauguration. « Les femmes en agriculture prennent aujourd'hui toute leur place dans la profession, se réjouit-elle. Nous avons vraiment besoin de tous les talents pour chercher des réponses concrètes et réalistes aux questions difficiles de notre temps et anticiper les enjeux de demain. »

(1) Présence Verte, Marpa, AVMA, Asept, MSA Services, Mutualia, Infos jeunes, Solaal, Afdi, Enedis/RTE...



# QU'EST-CE QUI SPACE ?

Plus de 100 000, c'est le nombre de visiteurs qui ont arpenté les allées du Space entre le 17 et le 19 septembre. Un record pour cette édition 2024 qui faisait la part belle à la jeunesse. Et qui dit jeunesse, dit avenir. Ce futur s'envisage à l'aune des avancées matérielles et technologiques, majoritairement présentes sur ce salon, mais aussi sous le prisme de l'adaptation au changement climatique. Une problématique phare pour la Bretagne, la région hôte de cet événement.



Pour ce salon essentiellement destiné aux professionnels, les MSA d'Armorique et Portes de Bretagne ont proposé aux visiteurs un stand sur le thème de la conduite d'engins en exploitation agricole. Ils pouvaient mesurer leur temps de réaction au volant en fonction de différentes perturbations (alcool, pluie, téléphone, etc.) grâce à un « réactiomètre ». Ils avaient également la possibilité de découvrir l'application Vérif'Tech Agri développée par la MSA Gironde. Elle permet à tous les agriculteurs et propriétaires de tracteurs et de remorques d'effectuer rapidement et en toute autonomie les vérifications techniques avant d'utiliser leurs engins sur la route et sur les exploitations agricoles.



## En chiffres

1 200 exposants

91 000 visiteurs Français

12 000 visiteurs étrangers

120 pays représentés

Au cours de la journée « Territoire », dédiée au thème « Développer les énergies renouvelables en Bretagne sans compromettre l'économie agricole et la sécurité alimentaire », les visiteurs ont eu l'opportunité d'assister à plusieurs conférences sur le changement climatique.

Les thèmes abordés : « S'adapter aux changements climatiques : quelles réponses apportent les agriculteurs et leurs organisations, en Bretagne et à Madagascar ? », « Le Label Bas Carbone : quels enjeux pour les Bio ? », « L'agrivoltaïsme au service de votre exploitation », « Comment les chèvres adaptent-elles leur menu de fourrage face à ce climat qui joue les montagnes russes ? », « Les rendez-vous Inrae : quels leviers pour réduire les émissions de méthane des ruminants ? » ont ainsi permis au public de se faire une opinion sur les solutions qui peuvent être proposées.





Textes et photos : Frédéric Fromentin / Le Bimsa

**Le Space reste avant tout le salon des éleveurs.** Les races limousine et prim'holstein étaient à l'honneur cette année et c'est une pie rouge qui a été le coup de cœur des juges de tous les concours lors du championnat Suprême, unique dans le cadre des salons. Avec trois halls dédiés aux secteurs bovin, ovin, caprin et équin et à la génétique, 500 bovins représentant 13 races et 120 ovins issus de 10 races, des concours et des présentations de races sur le ring, les éleveurs venus vendre leurs bêtes, récolter des récompenses et/ou découvrir les innovations de leur secteur n'ont pas eu le temps de chômer.

**Lors de cette édition,** la région hôte affirme ses priorités pour l'agriculture : renforcer le soutien à l'agrobiologie et au renouvellement des générations. Cela se reflète dans les allées des différents halls. La collectivité a lancé à l'automne dernier Agri'Invest, un nouveau programme centré sur la modernisation des exploitations agricoles et l'accompagnement dans leurs démarches de transition sur trois plans : la gestion de l'eau, le climat et la biodiversité. Le programme national Agretec vise, lui, à développer l'usage des nouvelles technologies dans les filières agricoles et agroalimentaires. Initié et financé par la Région Bretagne, ce programme est piloté en partenariat avec la Chambre d'agriculture de Bretagne et Bretagne développement innovation.



**Des solutions que l'on trouvait en nombre dans les allées du Hall 4.** Photovoltaïsme (1), énergie solaire (2 et 3) et méthanisation, les entreprises de ces secteurs étaient nombreuses, tout comme les visiteurs intéressés par ces technologies. Atteindre l'autoconsommation, voire plus, grâce à l'installation de panneaux solaires sur les infrastructures agricoles ou produire du biogaz via une unité de méthanisation sont des options de plus en plus explorées par les agriculteurs, qui en apprécient autant les avantages économiques qu'écologiques.



Le simulateur de conduite de tracteur a attiré les visiteurs sur le stand de la MSA Midi-Pyrénées Sud.



Innov-Agri

# Cohabiter avec les **ROBOTS**

La dixième édition d'Innov-Agri a eu lieu à Ondes, en Haute-Garonne, les 4 et 5 septembre. Le salon a mis en lumière les dernières avancées en matière de technologies agricoles et plus particulièrement de robotique, l'un des objets de curiosité de l'événement.

**P**asser de 712 habitants à plusieurs dizaines de milliers durant deux jours. C'est arrivé au paisible village d'Ondes, en région Occitanie, qui a vu débarquer dans sa plaine, en plus des nombreux visiteurs, des centaines de machines et de robots dédiés à l'agriculture. La plupart des innovations présentées en cette rentrée 2024 proposent d'accompagner les agriculteurs dans leur quête

d'autonomie, de résilience face aux changements climatiques et d'amélioration du cadre de travail. La digitalisation rapide du monde agricole entraîne un important travail de prévention des risques professionnels en amont, comme cela a été rappelé dans les allées d'Innov-agri.

## Des robots, des règles

La profession agricole est l'une de celles qui a le plus évolué en l'espace d'un siècle. D'abord par la motorisation qui a remplacé la traction animale, puis par l'accroissement de la puissance des machines avant l'arrivée des données, des robots et enfin de l'intelligence artificielle (IA). « La plupart des agriculteurs sont aujourd'hui confrontés quotidiennement à l'usage du numérique, constate Cédric Segueineau, directeur du Grand défi de la robotique agricole<sup>(1)</sup>. Face à cette progression, il est nécessaire de mettre en place des formations adaptées en faveur des exploitants afin de pérenniser cet essor. » Car dans les faits, l'intégration des robots dans les fermes n'est pas une mince affaire. « Il y a des règles de sécurité à intégrer, une réglementation à respecter (utilisation, applications...) et toute une organisation à revoir », poursuit Pierre Compère, spécialiste en robotique agricole, qui accompagne les entrepreneurs de l'AgriTech<sup>(2)</sup>.

### « Cap sur les élections »

Conseillers et délégués ont tenu salon. Les équipes de la MSA Midi-Pyrénées Sud ont accueilli les visiteurs sur leur stand durant les deux jours d'Innov-Agri. Elles étaient présentes pour répondre, entre autres, aux questions en matière de protection sociale et de démarches en ligne. Les esprits sont d'ores et déjà tournés vers les élections. « Nous mobilisons les électeurs afin d'atteindre un taux de participation à la hauteur des enjeux pour le régime agricole », explique Laurence d'Aldéguier, présidente de la caisse. Un ensemble d'actions sera déployé sur le territoire jusqu'en mai 2025.

(Lire aussi en pages 24 et 25).

Grandes cultures, élevage, arboriculture : toutes les filières sont concernées par le déploiement de ces nouveaux agroéquipements. La France compte actuellement environ 18 000 robots en production animale et 600<sup>(3)</sup> en production végétale, la viticulture et le maraîchage étant les deux secteurs les plus équipés. D'où l'intérêt d'avoir une vigilance particulière lors de l'utilisation des objets connectés, désormais nombreux dans le paysage. « *Lorsqu'on se trouve aux commandes d'un outil robotisé, il est nécessaire d'agir avec prudence et de connaître la programmation*, explique Adrien Gayraud, directeur adjoint d'Instadrone, réseau de pilotes professionnels de drones. *Pour survoler une parcelle, il faut par exemple veiller à sécuriser la zone et s'équiper d'équipement de protection individuelle.* » Afin d'encadrer un futur code de la route, l'État vient par ailleurs d'autoriser l'expérimentation de la circulation des machines autonomes, jusqu'alors interdite.

Dans cet environnement de travail en constante évolution, la MSA Midi-Pyrénées Sud, présente à Innov-agri, adapte son accompagnement. « *Avec ces changements de pratiques, il y a une volonté de travailler différemment au sein de nos services, en mettant en avant la créativité ou la réalité virtuelle* », souligne Emmanuelle Segura, animatrice de l'échelon local. Ainsi, un simulateur de conduite de tracteur a été spécialement installé sur le stand de la MSA pour proposer aux visiteurs de perfectionner leur conduite et limiter les risques d'accident. « *Les technologies présentes à bord des cabines d'engins ne cessent de se moderniser. Nous mettons en avant la prévention, en particulier vis-à-vis du jeune public* », complète Emmanuelle Segura. « *La mise en service et la bonne utilisation d'un outil d'AgriTech doit passer par une phase de familiarisation primordiale pour les utilisateurs*, conclut dans le même sens Pierre Compère. *Chacun va devoir prendre conscience de ses droits et devoirs en matière d'agriculture connectée pour répondre aux défis de demain.* »

### Simon Playout

(1) Lancé par l'État en septembre 2023, le Grand défi de la robotique agricole est un programme d'action national visant à accélérer le développement de la robotique en faveur de la transition écologique. Il est piloté par l'association Robagri qui compte une centaine d'acteurs spécialisés dans ses rangs.

(2) Désigne l'ensemble des technologies et innovations appliquées à l'agriculture pour améliorer sa productivité, sa durabilité et son efficacité. Elle inclut des outils comme les drones, les capteurs, les robots, et l'intelligence artificielle, permettant une agriculture plus précise et respectueuse de l'environnement.



Présentation et démonstration d'un drone  
au salon Innov-agri en vidéo sur :  
[youtube.com/@lebimsa](https://youtube.com/@lebimsa)

### Le chiffre

**80** hectares.

C'est la taille du site sur lequel s'est tenu Innov-Agri à Ondes, au nord de Toulouse.



Malgré le mauvais temps, les visiteurs ont bravé la boue à la découverte des agroéquipements.



Gilet fluorescent et piste de décollage/atterrissage : la sécurité est un élément à ne pas sous-évaluer avec les nouvelles technologies, comme le démontre ici Adrien Gayraud, pilote de drone.



Le robot de la société toulousaine Naïo Technologies à l'œuvre.

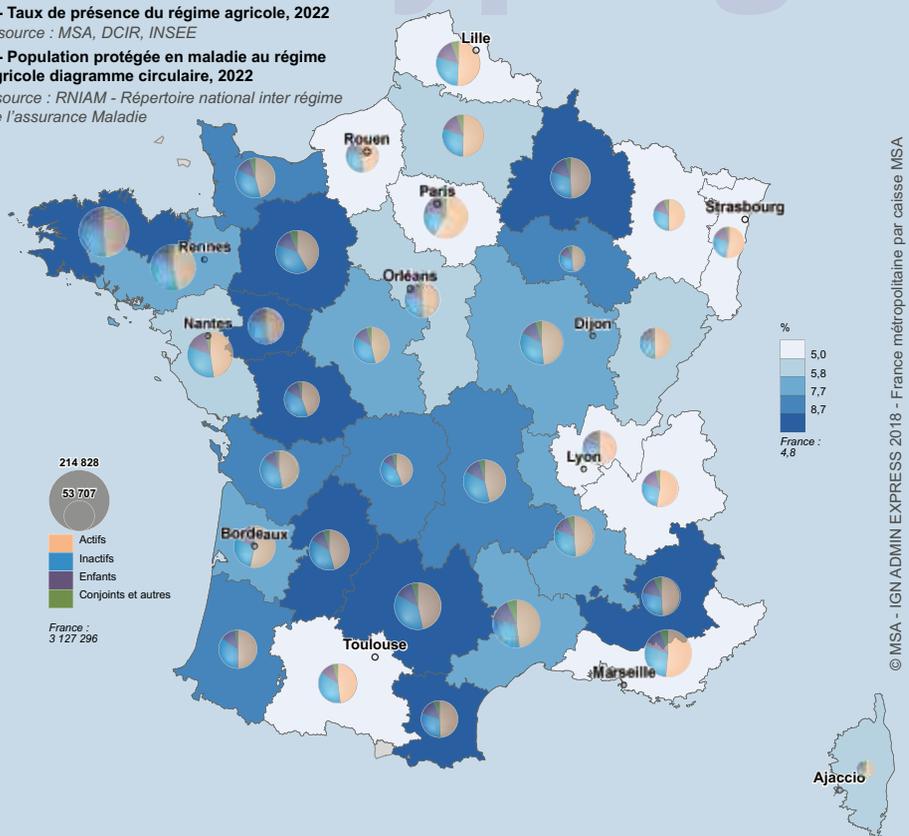
# DÉCRYPTAGE

## 1 - Taux de présence du régime agricole, 2022

- source : MSA, DCIR, INSEE

## 2 - Population protégée en maladie au régime agricole diagramme circulaire, 2022

- source : RNIAM - Répertoire national inter régime de l'assurance Maladie



© MSA - IGN ADMIN EXPRESS 2018 - France métropolitaine par caisse MSA

GéoMSA, un outil de cartographie pour une connaissance fine des territoires jusqu'à l'échelle communale.

GéoMSA

## Les cartes et le TERRITOIRE

GéoMSA, l'outil de visualisation des données statistiques de la MSA, centralise et cartographie les données du régime agricole. Il apporte une connaissance fine des territoires afin d'éclairer l'action publique.

Qu'est-ce que GéoMSA ? Un outil de cartographie dynamique des données statistiques locales de la MSA<sup>(1)</sup> qui permet de mieux appréhender et de comprendre les dynamiques de territoires. C'est une source extraordinaire d'enseignements qui intéressera aussi bien les maires ruraux que les acteurs locaux ou les chercheurs. D'autant plus que la MSA s'inscrit avec détermination dans le mouve-

ment de libre accès aux données. Ainsi, le site [geomsa.msa.fr](http://geomsa.msa.fr) est en libre accès (*open data*) et gratuit.

Un site référence, gratuit et libre d'accès, mais pour faire quoi ? GéoMSA permet d'avoir une vision fine et précise des territoires sur un large éventail de thématiques. Onze en tout. Six sont générales : emploi, santé-maladie, accidents du travail et maladies professionnelles, retraite, famille, population-condition de vie. Et cinq

plus spécifiques : diagnostic territorial en matière de santé, enfance et jeunesse, responsabilité sociale, sociétale et environnementale (RSE), diagnostic territorial de l'emploi agricole, mal-être.

## Onze thématiques, 700 indicateurs

En pratique, l'outil dispose de trois fonctionnalités : visualiser sur une carte les indicateurs sélectionnés, éditer des rapports détaillés par territoire et charger ses propres données. La première permet de les cartographier. Couvrant les onze thématiques, plus de 700 indicateurs sont disponibles à différentes échelles territoriales : commune, canton, bassin de vie, territoire de vie, Établissement public de coopération intercommunale (EPCI), zone d'emploi, département, caisse de MSA et région. À noter que les départements et régions d'Outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, La Réunion) ont été récemment intégrés, ainsi que deux collectivités d'Outre-mer (Saint-Barthélemy et Saint-Martin).

La superposition d'aplats de couleurs et de symboles aide à visualiser jusqu'à deux données sur une même carte. Il est ainsi possible d'obtenir en même temps le nombre de femmes cheffes d'exploitation en 2023 et la part de celles-ci au sein de la population des chefs d'exploitation par département. Un tableau avec toutes les données et une synthèse sont

## Un module dédié au mal-être agricole

En cohérence avec le plan interministériel de prévention du mal-être et d'accompagnement des assurés agricoles en difficulté et avec le déploiement du programme de prévention du mal-être agricole de la MSA, GéoMSA s'est doté d'un module spécifique. Il comporte plus de 100 indicateurs. Intégrant une approche multifactorielle, ce module permet de réaliser un diagnostic territorial et ainsi de mieux caractériser les facteurs de risques (par âge, statut, sexe, etc.) afin de développer des actions de prévention mieux ciblées sur les territoires.



Plus d'infos :  
geomsa.msa.fr

également disponibles, ainsi qu'une information bulle (avec indication des sources, description des données et précisions) pour chaque indicateur. Toutes ces informations sont exportables et imprimables.

## Portraits de territoire

La deuxième fonctionnalité permet de réaliser des portraits de territoire. GéoMSA propose une synthèse des indicateurs relatifs à une thématique précise sur un secteur géographique donné. « Cela donne une vue synthétique d'un territoire très rapidement, avec une comparaison nationale, régionale ou autres, explique Yannick Sevestre, responsable de service à la direction des Statistiques, des études et des Fonds de la Caisse centrale de la MSA. GéoMSA délivre des diagnostics quantitatifs qui sont le préalable à une analyse des territoires sur des sujets tels que l'accès aux professionnels de santé et les déserts médicaux, la prévention santé, le mal-être ou l'emploi agricole ».

Par exemple, lors de la réalisation d'un diagnostic territorial en matière de santé, on peut identifier les territoires les plus à risque en termes d'accès aux soins primaires à partir d'une batterie d'indicateurs (plus de 180) répartis en sous-thématiques (santé – offre ambulatoire, hospitalière, médico-sociale – démographie...). « Dans ce cadre, précise Yannick Sevestre, des actions politiques ont été engagées pour accompagner la création de maisons de santé pluriprofessionnelle ou pour améliorer la prévention en terme de dépistage, de vaccination... C'est la finalité de cet outil d'aide à la décision. » Qui est la même concernant l'emploi puisque l'outil accompagne les acteurs des secteurs de la production agricole, notamment à partir des évo-

lutions constatées dans les comportements et pratiques.

La dernière fonctionnalité permet de charger ses propres données de manière temporaire, de les cartographier et même de les croiser avec d'autres indicateurs présents dans l'outil, ou avec les données d'autres organismes publics utilisant le même logiciel : l'Observatoire des territoires GÉOT (Agence nationale de la cohésion des territoires), Statistiques locales (Insee), C@rtoSanté (Agences régionales de santé), Géodes (Santé publique France).

En somme, cet outil est une véritable mine d'informations. Aussi utile aux Chambres d'agriculture qu'aux institutions publiques nationales ou locales, aux syndicats professionnels, aux associations, à la presse ou à n'importe quel acteur du territoire, GéoMSA est un atout essentiel pour comprendre et décrypter le monde dans lequel on vit selon une approche territorialisée.

**Frédéric Fromentin**

(1) Données provenant essentiellement de la direction des statistiques de la CCMSA.

## GÉOMSA en quelques chiffres



## Un outil au service de la MSA

« Aujourd'hui, indique Yannick Sevestre, tous les référents, les chargés de développement territorial en matière de santé et des médecins-conseils des 35 caisses de MSA ont été formés à l'outil. C'est également le cas des référents de l'action sanitaire et sociale qui ont mis en œuvre l'action Grandir en milieu rural, des référents de la vie mutualiste, des référents mal-être et caisses qui ont expérimenté le module RSE et celui sur l'emploi agricole. À chaque fois que nous livrons un module spécifique – travaillé avec les directions métiers et quelques caisses MSA – nous formons les équipes concernées et les accompagnons dans l'utilisation du module. Même si l'outil est très intuitif et plutôt facile d'utilisation, nous réalisons également une formation plus générale sur GéoMSA, délivrée par mon équipe dans le cadre de l'organisme de formation de la MSA, l'Asfosar. »



Photos : Simon Playoult / Le Bimsa



## Handicap

# À l'Arche, L'ÉCOLE ET LA VIE CONTINUENT

Le centre de l'Arche au pôle régional du handicap, situé à Saint-Saturnin, près du Mans, dispose entre ses murs d'une école accueillant des élèves de 4 à 18 ans. Une bouffée d'oxygène pour les jeunes patients du centre de rééducation qui y poursuivent leur parcours scolaire et y reconstruisent leurs corps.

**D**es coloriages accrochés aux murs. Des couleurs vives dans les couloirs. Les noms des professeurs inscrits sur les portes. Le doux tintouin propre aux enfants qui quittent leur classe. Pas de doute, nous voilà à l'école. Installée au sein même du centre de rééducation, celle-ci est unique en son genre, faisant presque oublier les chambres et salles de soins situées aux étages du dessus. Bienvenue à l'école de l'Arche.

### Allier soins et cours

Elle vient de faire sa vingtième rentrée dans l'établissement. Isabelle Jeffroy, coordinatrice, veille au grain. Avec trois autres collègues, détachées par l'Éducation nationale pour enseigner à l'Arche, elle accueille

une vingtaine d'élèves en ce mois d'octobre. « *La plupart des enfants qui séjournent ici, au service hôpital de jour ou pour une longue durée en hospitalisation complète, réclament de nous rejoindre à l'école, indique l'enseignante. Elle représente la normalité, une parenthèse, dans leurs parcours parfois compliqués...* » Le corps professoral travaille en étroite collaboration avec le corps médical, via des réunions pluridisciplinaires, pour définir un planning de cours approprié aux exigences de soins.

Le centre de l'Arche prend en charge des enfants atteints de pathologies du système nerveux, de l'appareil locomoteur, des troubles endocriniens et métaboliques. « *Nous nous accommodons aux besoins de chacun, comme à tous types de handicaps et de difficultés. Avec de la pédagogie et l'expérience, nous arrivons à avancer*

*sur les programmes et à progresser, poursuit la responsable. Cela passe par des cours individuels et jusqu'à 4 ou 5 élèves par créneau en moyenne. C'est parfois un défi d'établir un emploi du temps hebdomadaire mais nous y parvenons toujours !* » Chaque classe est spécialement agencée et équipée de matériels adaptés. Psychologue, ergothérapeute ou orthophoniste entourent les équipes éducatives, les enfants et les parents.

### Maintenir les liens

Les enseignants de l'Arche se fixent un objectif principal : assurer la continuité scolaire. De la maternelle au lycée, ils dispensent donc les fondamentaux que sont les mathématiques et le français. Les cours de langues étrangères et d'histoire-géographie sont assurés par des professeurs issus de collèges ou lycées des alentours, intervenant une fois par semaine au pôle régional du handicap. « *Il est très important de veiller à maintenir le lien avec l'école d'origine de l'enfant hospitalisé, par souci de cohérence et surtout de cohésion, complète Valérie Simon, également enseignante. Nous sommes en contact régulier avec les professeurs pour assurer un suivi et fournir des bulletins détaillés.* »

L'ouverture à l'extérieur est également entretenue grâce à plusieurs sorties organisées au fil de l'année. « *Nous mettons en place des projets nature ou artistiques, à proximité du centre, en partenariat avec les musées de Malicorne et de Tessé situés*



**1** Au milieu des dizaines de services et de leurs acronymes... l'école de l'Arche.

**2** Valérie Simon, enseignante, en plein cours individuel avec une jeune patiente. Les tables de classes et le matériel sont spécialement adaptés pour les élèves.

**3** Deux élèves de 4<sup>e</sup> suivent les cours de mathématiques de Peggy Guittet.

**4** Isabelle Jeffroy, enseignante et coordinatrice de l'école de l'Arche, a la charge d'harmoniser les plannings de cours avec ceux des soins.

*dans le secteur, et sportifs, avec notamment le Grand prix fauteuil organisé au printemps sur le circuit Alain Prost du Mans. Elles sont encadrées par des éducateurs et les enseignants, explique Isabelle Jeffroy. Ces sorties éducatives et culturelles contribuent au bien-être des enfants et leur permettent de s'échapper quelques instants de leur quotidien trop souvent lié à la médecine. »* Faire en sorte que les enfants se détachent de la douleur, des blouses blanches et de l'odeur des médicaments et des produits désinfectants est un sacerdoce pour cette équipe enseignante. Un engagement qui se traduit par des réussites : plusieurs élèves ont brillé dans les études supérieures à la suite de leur passage à Saint-Saturnin et une patiente a même récemment pu passer son baccalauréat depuis une classe de l'Arche, spécialement mise à disposition pour elle. Dans cette école « ordinaire », établie dans un lieu hors du commun, examens médicaux et examens scolaires font bon ménage.

**Simon Playout**

## UN NOUVEAU PÔLE PÉDIATRIQUE POUR 2025



Annick Poulard, présidente du Pôle régional handicap, pose symboliquement la première pierre du futur pôle pédiatrique de l'Arche.

**C**réé en 1973 sous l'égide de la MSA, le centre de l'Arche vient de fêter ses 50 ans. « Il a été construit sur le terrain d'une ancienne ferme et sous l'impulsion d'un agriculteur sarthois, rappelle Roselyne Besnard, qui a présidé le Pôle régional du handicap (PRH) de 2001 à 2015. Depuis, l'établissement n'a cessé de s'agrandir et des milliers de personnes ont franchi ses portes. »

« Cet anniversaire est un événement unique et s'inscrit dans la continuité puisqu'il marque le début de la construction du nouveau pôle pédiatrique », enchérit Annick Poulard, actuelle présidente du PRH et déléguée à la MSA Mayenne-Orne-Sarthe. En effet, le 23 septembre, élus locaux, équipes de direction et salariés se sont réunis à l'occasion de la pose

de la première pierre du futur bâtiment de l'Arche. Le nouvel espace de 5 000 m<sup>2</sup> doit permettre de répondre plus largement aux demandes d'accueil d'enfants et d'adolescents. L'école y sera intégrée et comptera un jardin pédagogique. « C'est un moment symbolique très fort pour la MSA. Un projet novateur et porteur d'espoirs », insiste Anne Gautier, présidente de la MSA de Maine-et-Loire et vice-présidente de la CCMSA. « L'Arche est aujourd'hui une référence nationale et son expertise est reconnue, conclut Audrey Guillas, directrice adjointe de l'Agence régionale de santé de la Sarthe. Cet investissement va permettre de créer 27 places supplémentaires en pédiatrie. » Le coût du projet est annoncé à 20 millions d'euros. Sa mise en service est prévue dès 2025.

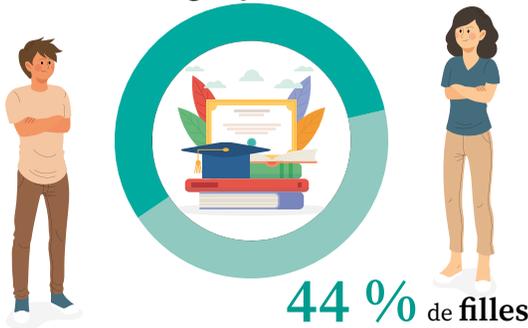
## Enseignement agricole

# 228 000 élèves ont fait leur rentrée

Avec 228 000 élèves accueillis en métropole et Outre-mer, l'enseignement agricole enregistre un afflux inédit pour cette rentrée 2024. Les 800 établissements techniques et 17 écoles supérieures, majoritairement privés, ont vu leurs effectifs augmenter de 12 000 étudiants en cinq ans, principalement grâce à un intérêt croissant pour l'apprentissage. Ce niveau d'inscriptions, jamais atteint depuis dix ans, témoigne d'une dynamique forte, selon le ministère de l'Agriculture.

### TYPLOGIE DES ÉTUDIANTS

56 % de garçons



45 000 apprentis du CAP au BTS

153 500 élèves de la 4<sup>e</sup> au BTS

17 000 étudiants et apprentis dans les métiers d'ingénieur agronome, de vétérinaire ou de paysagiste concepteur.

13 012 élèves ou apprentis en Outre-mer



### STRUCTURES D'ENSEIGNEMENT

802 établissements techniques

17 écoles d'enseignement supérieur agricole

131 centres de formation des apprentis



340 sites délivrant des heures de formation professionnelle continue

192 exploitations agricoles

38 ateliers technologiques et centres équestres

### RÉUSSITE AUX EXAMENS 2024

95 % CAP agricoles

97 % Bac techno

97 % Bac général

88 % Bac Pro

77 % BTS



### INSERTION PROFESSIONNELLE

87 % Bac Pro

92 % BTS

96 % Enseignement supérieur long





© Marie Molinaro/Le Bimsa

Louise Tanguy et Léo Hemmer Bury, 29 ans, cultivent et transforment vingt hectares de vignes répartis sur sept îlots à Maury, au nord-ouest de Perpignan. Du nom du village, Maury est l'une des plus petites et des plus anciennes appellations du Roussillon.

## Viticulture

# « On ne veut pas s'épuiser AU TRAVAIL »

**Au cœur du vignoble du Roussillon, Louise Tanguy et Léo Hemmer Bury, installés en 2023 sur le Domaine Poudroux, font appel à la MSA Grand Sud pour améliorer leurs conditions de travail. Une démarche pas à pas, dans un espace contraint, pensée pour préserver l'avenir.**

**F**ace aux abruptes falaises de calcaire surplombées par le château de Quéribus, ancienne forteresse cathare, le vignoble de Maur, 800 habitants, se développe dans de rudes conditions, balayé par la tramontane et baigné par le soleil. Si la sécheresse de ces dernières années fait des ravages, Louise et Léo, 29 ans, ne se laissent pas décourager. Après un diplôme d'ingénieur agronome à Toulouse, un temps de salariat et une année de transition, le jeune couple finit par reprendre le domaine de Robert Poudroux en 2023. Retour aux sources pour Louise, originaire de ce village des Pyrénées-Orientales. C'est lors du stage

de 21 heures, prévu dans le cadre du parcours d'installation de la dotation jeunes agriculteurs, qu'ils découvrent l'accompagnement en prévention des risques professionnels de la MSA. « J'ai tout de suite été intéressé car nous nous sommes très vite rendu compte qu'il y avait d'importants besoins sur ces bâtiments qui n'avaient pas évolué depuis 30 ans », explique Léo. C'est Emmanuel Pubil, conseiller en prévention, qui les suit avec l'aide de Jacques Escouteloup, ergonomiste. « Leur demande était simple : les aider à repenser leur façon de travailler pour éviter l'épuisement. Notre défi, les accompagner pour améliorer leurs conditions de travail dans un environnement très contraint autour de la cave. » Espace restreint, pente, différents dénivelés, cave encombrée... « On voit déjà les conséquences depuis deux ans. On sait qu'on ne tiendra pas toute notre carrière comme cela », assure le jeune vigneron.

En manque de trésorerie, le but est, dans un premier temps, de chercher à optimiser le travail dans la configuration actuelle. « Avant d'investir, nous voulions reprendre les bases, savoir vers quoi nous orienter, dans quel ordre et se projeter sur le long terme tout en pensant aux évolutions possibles. Nous avons des idées, certaines étaient

bonnes, d'autres non. » L'étude ergonomique commence. Jacques et Emmanuel reviennent faire une journée d'observation lors des vendanges de l'an dernier et mettent quelques plans en place. Ils s'attaquent d'abord à la cave, première source des accidents du travail. L'aménagement des cuves est notamment repensé avec le couple pour une meilleure circulation. Avec l'arrivée des nouvelles vendanges vient le test grandeur nature. « C'est notre première saison avec cette nouvelle organisation, et je me demande comment je faisais avant !, s'exclame Louise. C'est plus confortable, il y a moins de manutention, moins d'obstacles, les déplacements sont plus fluides. »

## Contrat de prévention

Prochain défi, et pas des moindres : l'espace extérieur. « Tout est exigü, précise le couple. À cause du manque de place, nous sommes constamment en train de manipuler les machines. À la longue, c'est ce qui nous use le plus. » D'ici la fin de l'année, ils vont signer un contrat de prévention avec la MSA Grand Sud et pouvoir commencer un plus gros chantier : couler une dalle extérieure pour faciliter l'attelage et le dételage des tracteurs. « Avoir ce point de vue extérieur c'est important, ça a alimenté notre réflexion, ça permet de voir des choses qu'on ne voyait pas, ajoute Louise. Et recevoir des conseils sans jugement, avec bienveillance, ça fait du bien. »

Si le contexte actuel est difficile, le couple ne baisse pas les bras. « Les vendanges se sont bien passées, les raisins sont de bonne qualité mais nous avons perdu au moins 40 % en quantité. Heureusement il nous reste des vins de l'année dernière. » Après trois ans de sécheresse, l'ensemble du département affiche en effet de 20 à 50 % de pertes. Malgré un peu de pluie bienfaitrice, la vigne est très sinistrée. Mais pour ces jeunes vigneron passionnés, « au-delà des problèmes de sécheresse, la santé au travail est un vecteur important pour attirer les nouvelles générations et s'installer de manière pérenne. » À bon entendre.

**Marie Molinaro**



### Élus bénévoles

# ENGAGÉS sur les TERRITOIRES RURAUX



En mai 2025, la MSA, fidèle à sa tradition démocratique, renouvellera ses délégués. S'engager comme élu, c'est prendre en main l'avenir de sa protection sociale, partager les valeurs portées par la MSA, et participer activement à la vie de son territoire. Explications et calendrier.

**L**es 13 760 élus de la MSA jouent un rôle clé dans la vie des territoires en tant qu'interlocuteurs de proximité. À travers leurs diverses missions, ils apportent un soutien direct aux adhérents et agissent pour le bien-être des habitants des zones rurales.

Ces élus sont avant tout des personnes de terrain, ancrées dans la réalité des problématiques rurales. Ils interviennent auprès des adhérents en les informant sur leurs droits, en les orientant vers les services adéquats, et en faisant remonter les besoins de chacun au sein des instances de la MSA. L'accompagnement social est une priorité pour eux. Par exemple, tout au long de l'année, des élus organisent des actions de sensibilisation pour lutter contre l'isolement des personnes âgées, interviennent pour aider les familles en difficulté, ou forment les enfants au « bien manger » en allant à leur

rencontre dans les écoles. Mais les élus ne se contentent pas de transmettre des informations : ils initient également des projets concrets qui améliorent la qualité de vie dans les zones rurales. L'accompagnement des professionnels de l'agriculture constitue l'autre volet central de l'action des élus. Ils interviennent dans des domaines cruciaux tels que la santé et la sécurité au travail, l'installation de nouveaux agriculteurs et le soutien aux employeurs.

### Sentinelles

Une attention particulière est également portée au programme Sentinelles, dans lequel des élus s'investissent en nombre en se formant à la détection des signes avant-coureurs de détresse psychologique. Cet engagement, à la fois social et professionnel, est un levier essentiel pour assurer le bien-être et la

### En chiffres

**2 000** actions mises en place sur les territoires en 2023.

**110 000** bénéficiaires

**36 000** heures de bénévolat

pérennité du tissu agricole. En lien avec d'autres acteurs du territoire, comme les collectivités territoriales ou les associations, ils assurent avec les salariés de la MSA une synergie d'actions en faveur des populations rurales. Le site web [elusterritoires.msa.fr](http://elusterritoires.msa.fr), ainsi que les pages du Bimsa et [lebimsa.fr](http://lebimsa.fr), recensent et mettent en lumière leurs nombreuses initiatives, offrant ainsi un aperçu concret de leur action tout au long de l'année.

Alexandre Roger

## Calendrier électoral

### 2024

**14** octobre  
**27** décembre



Publication de la liste provisoire des électeurs



Dépôt des réclamations (inscription, radiations...)

**21** janvier  
(au plus tard)



Publication de la liste définitive des électeurs

**12** février



Publication des regroupements de cantons

**4** mars



Dépôt des candidatures

### 2025

**14** mars  
(au plus tard)



Publication des candidatures

**5** mai  
(au plus tard)



Envoi du matériel de vote aux électeurs

**5 - 16** mai



**Période de vote**

**22** mai



Dépouillement



# LA LIBERTÉ de Léa Cabal-Zinck

Elle est passée de chercheuse universitaire à travailleuse de la terre. Léa Cabal-Zinck, installée à Saint-Izaire, dans le sud de l'Aveyron, et déléguée MSA impliquée sur son territoire, nous raconte sa vision du monde paysan et du collectif.

Une vie de liberté et qui fait sens. C'est la devise que s'est fixée Léa Cabal-Zinck, qui est passée de chercheuse en biologie à agricultrice il y a 10 ans. Pure citadine, elle a voulu « retrouver du concret ». C'est donc après avoir passé six ans au Portugal, qu'elle décide, avec son mari Ghislain, de se tourner vers l'agriculture. Ils veulent produire des aliments de qualité et participer à un changement de société auquel ils adhèrent. « J'ai choisi de rejoindre le monde paysan », explique la jeune femme de 43 ans, installée à Saint-Izaire avec son compagnon et leurs deux enfants. Pour elle, c'est même un acte politique. Elle embrasse ainsi un mode de vie qui lui convient mais veut aussi répondre aux problématiques actuelles, notamment climatiques et celles liées à la biodiversité.

Son mari est intéressé par l'élevage. Léa, de son côté, souhaite devenir paysanne-boulangère. Alors, quand l'opportunité se présente de rejoindre la ferme collective Terre de liens de Salelles-Rieucros dont l'un des membres part à la retraite, tout prend sens. « C'est un système qui correspond à nos valeurs. Passer par cette foncière permet d'installer des paysans et d'échapper à la spéculation et à la question de l'héritage. » Deuxième avantage : travailler à plusieurs permettra au couple de se dégager du temps pour la vie de famille. Ils s'associent à Nino, qui travaille déjà sur la ferme, et emploient Théo, salarié avec un contrat de 25 heures par semaine. L'atelier historique d'ovin lait en agriculture biologique permet d'obtenir du lait de brebis destiné à la production de roquefort AOC. Quant à Léa, elle a son propre projet : celui de créer un atelier de meunerie-boulangerie. Le pain au levain cuit est vendu en circuit court.

## Créer des ponts

Créer de la vie, autour de soi et dans son métier, est important pour Léa Cabal-Zinck. Ouverte aux autres, elle veut prendre les choses en main et les faire vivre. En arrivant à la ferme située non loin du plateau du Larzac, le couple reçoit un accueil chaleureux de la part des habitants. « La région est une



© Éléonore Henry de Frahan

Léa Cabal-Zinck, déléguée de la MSA Midi-Pyrénées Nord, est paysanne-boulangère.

terre d'accueil des gens de l'extérieur », note-t-elle. Sa ferme est devenue un lieu d'échanges. « Je craignais l'isolement social, l'atelier pain au fournil permet d'accueillir deux fois par semaine les gens à la ferme et de créer des liens sociaux. » Il était donc naturel pour elle d'accepter un rôle d'élue à la MSA, pour le comité du Saint-Affricain. « Je fais ma part. Je ne vis pas seulement pour moi et ma famille. J'ai envie de partager avec les habitants du territoire et je suis là pour faire remonter les problèmes des agriculteurs. » Face à la diminution des services publics, il est essentiel de fonctionner en réseau. « J'aime beaucoup créer des ponts », explique-t-elle. Engagée également syndicalement, elle a la notion du mutualisme et du partage dans le sang. Son nouveau rôle de déléguée lui permet de croiser d'autres agriculteurs et d'organiser des événements.

Grâce à leur installation, une nouvelle forme de vie s'est créée dans le village, un local a été mis à disposition par la mairie. Les trois fermes de la commune déposent leurs produits pour de la vente directe. Du lien, comme elle le voulait.

Coline Lucas

Toute l'actualité  
des élections sur:  
[elections2025.msa.fr](http://elections2025.msa.fr)



## On se dit presque tout

### Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin ?

Savoir s'il va y avoir une petite surprise de la vie qui va me faire sourire aujourd'hui.

### Que sont devenus vos rêves d'enfants ?

Je les vis. Je ne voulais pas être agricultrice quand j'étais petite, mais j'ai l'impression d'une forme de continuité, de ne rien avoir renié.

### Quels sont vos plaisirs favoris ?

Je joue du piano, j'adore Jean-Sébastien Bach. J'aime aussi passer du temps avec ma famille.



## Prévention du suicide

# RASSEMBLER POUR MIEUX ACCOMPAGNER

**Le 10 septembre, la MSA Alpes du Nord a organisé une journée pour parler de la prévention du suicide avec son réseau de professionnels impliqués dans cette problématique.**

« **C'**est la banque qui a appuyé sur la détente ». Tiré du film *Revenir*, réalisé par Jessica Palud, cette phrase fait tristement écho au sein du réseau des acteurs de la prévention du suicide réunis le 10 septembre dans la halle olympique d'Albertville, en Savoie.

Projeté à l'occasion d'une journée dédiée à la prévention du suicide organisée par la MSA Alpes du Nord, devant plus de 80 personnes, ce drame rural avec Niels Schneider et Adèle Exarchopoulos parle du difficile sujet du mal-être dans le milieu agricole. Particulièrement exposés à la souffrance psychique, les agriculteurs, les salariés mais aussi leur famille ont un risque plus important d'être concernés par ces situations.

### Former et informer

Réseau Sentinelles, professionnels agissant au quotidien sur les territoires ruraux, de la santé mentale ou encore élus politiques, la MSA a voulu rassembler ces acteurs impliqués à l'occasion de la journée mondiale de prévention du suicide pour mieux accompagner les agriculteurs et les salariés agricoles en situation de détresse. Psychologue, sociologue, troupe de théâtre ont rythmé la journée pour apporter un autre éclairage sur cette question de santé publique.

« On estime qu'un agriculteur se suicide toutes les 40 secondes dans le monde ». Ce constat, lancé en introduction par la présidente de la MSA Alpes du Nord, Françoise Thévenas, est édifiant. « Les personnes âgées de 15 à 64 ans présentent un risque accru de 43 % par rapport aux assurés de l'ensemble des régimes de sécurité sociale. On se doit de mieux prévenir et accompagner les agriculteurs pour éviter au maximum ces situations de mal-être », martèle Gilbert Guigue, vice-président délégué à l'Agriculture du conseil départemental de Savoie. Et c'est là tout l'intérêt d'organiser une journée de rencontre entre tous les protagonistes de cette prévention : construire une feuille de route commune, ancrer les connaissances acquises par chacun, les mettre en pratique dans un environnement sécurisé et s'enrichir du réseau pour compter sur un collectif mobilisé.

« Les dispositifs sont nombreux, Réagir, Agri'écoute, le réseau sentinelles..., liste le préfet de la Savoie, François Ravier. Les situations de mal-être sont complexes et les acteurs du territoire sont engagés dans cette lutte. »

Dans la région, ce sont près de 170 sentinelles formées à la prévention du suicide qui sont à l'écoute des populations agricoles pour repérer et orienter des personnes en situation de fragilité, de mal-être, voire en risque suicidaire. La MSA Alpes du Nord est mobilisée de longue date sur cet enjeu majeur en termes de santé publique. Depuis 2012, elle s'est engagée dans la formation et l'accompagnement des Veilleurs.



**1** Un débat animé par Thierry Girard, 1<sup>er</sup> vice-président et Margot Mottet-Caisson, responsable du programme mal-être agricole de la MSA Alpes du Nord, a suivi le film en présence de Christelle Guicherd, psychologue clinicienne et Dominique Jacques-Jouvenot, sociologue et professeure en socio-anthropologie.

**2** Un théâtre forum a permis aux spectateurs de se projeter en situation réelle. Comment réagir face à une situation de mal-être dans un foyer d'agriculteurs ?

**3** Le film Revenir, de Jessica Palud, sorti en 2019, a été projeté pendant la journée.

Elle a également sensibilisé de nombreux partenaires et salariés à la prévention du suicide au travers de nombreuses formations.

La MSA a développé plusieurs dispositifs, de prévention et d'accompagnement du mal-être en agriculture (numéro Agri'écoute ; aide au répit ; cellule Oser les mots) au niveau national et local, en s'appuyant sur ses salariés, ses élus et ses partenaires notamment grâce au réseau des Sentinelles.

## Une transmission du mal-être ?

Le résumé du film est le reflet de beaucoup de situations dans les exploitations : il y a 12 ans, Thomas a fui la ferme familiale pour s'installer au Canada. Il revient après la mort de son frère à la demande de sa mère mourante. Il retrouve tout ce qu'il a quitté, notamment les relations difficiles qu'il entretient son père qui s'enferme dans le mutisme face à ces drames. Mais aujourd'hui, il y a Mona, sa belle-sœur veuve et son petit-neveu de 6 ans qui brise le silence de la maisonnée...

À la fin de la projection, les questions de l'assemblée fusent, les témoignages aussi. « *Le monde agricole est un monde de taiseux* », lance l'une des personnes présentes. Cette notion est illustrée dans le film avec un père qui ne sait pas parler face à la souffrance de son fils. Christelle Guicherd, psychologue, le confirme : on ne dit pas sa douleur dans le

monde agricole. « *La question de la honte est très présente. Il faut réussir face à ses pairs.* » Pour faire tourner la ferme, « *Il ne faut pas s'écouter. Si le corps lâche, c'est l'exploitation qui tombe.* »

On en revient à la question de la transmission. « *Dans les travaux de sociologie, on remarque un modèle de la logique du don, explique la sociologue Dominique Jacques-Jouvenot. La génération qui a reçu l'héritage de la ferme et donc d'un patrimoine à la fois économique et symbolique est en charge de le faire durer.* » Un poids qui peut être difficile à assumer surtout si le repreneur a d'autres rêves en tête. Malgré le travail spécifique de la MSA sur les questions de mal-être, accompagner les agriculteurs reste compliqué. D'autres sujets comme le soutien des banques, comment réagir face au mal-être, quelles représentations sociales expliquent ces situations, quelles solutions pourraient être apportées... ont été abordés.

**Coline Lucas**

## Jouer pour écouter

Nous sommes chez Yann et Caroline, deux agriculteurs. Leur voisin, Gabin passe leur dire bonjour. C'est le moment du théâtre forum. Cette scène, fictive, est jouée par la Compagnie Globe théâtre qui a imaginé pour la MSA une pièce plus vraie que nature et sur mesure. Les participants sont invités à participer en fonction des situations rencontrées. Le but ? Faire appel à l'intelligence collective pour réfléchir à la meilleure manière d'aborder un problème. Ici, Yann montre des signes de mal-être que sa femme et ses amis ne voient pas. Comment lui venir en aide ? Qu'auraient fait les personnes présentes si le cas se présentait ?

Chaque participant est invité à vivre et revivre de multiples façons les étapes clés de la prévention du suicide, de la détection au passage de relais. Une belle façon d'investir le sujet de manière ludique et sereine avec la salle malgré le sujet délicat. Pari réussi au regard des nombreuses interventions sur scène et des échanges partagés à la fin de cette journée bien remplie.

# Quel visage aurez-vous **DANS 30 ANS ?**

L'Institut national du cancer (INCa) propose un test en ligne gratuit pour sensibiliser le public aux risques de cancer et offrir des solutions personnalisées pour améliorer sa santé. Pédagogique et simple d'utilisation, cet outil permet d'évaluer ses habitudes et de recevoir des recommandations adaptées pour réduire les risques de développer un cancer.

« **M**on test prévention cancers » est un outil interactif, conçu pour encourager chacun à adopter des comportements favorisant une meilleure prévention des cancers. Gratuit et accessible en ligne, ce test propose une approche ludique permettant d'analyser ses habitudes de vie, comme l'alimentation, l'activité physique, ou encore la consommation d'alcool et de tabac.

Aujourd'hui, près de 40 % des cancers<sup>(1)</sup> sont considérés comme évitables grâce à l'adoption de comportements sains. Chaque année en France, plus de 400 000 nouveaux cas de cancer sont diagnostiqués, et les campagnes de prévention restent un moyen crucial de lutter contre cette maladie.

## Son portrait vieilli

Ce test s'inscrit dans cette logique de sensibilisation et d'éducation à la santé publique. En bonus, grâce à l'intelligence artificielle, l'internaute peut générer son portrait « vieilli » de 30 ans après avoir téléchargé une photo de lui.

Son fonctionnement est simple : après avoir répondu à une série de questions sur son mode de vie, l'utilisateur reçoit



Grâce à l'intelligence artificielle, l'internaute peut générer son portrait « vieilli » de 30 ans après avoir téléchargé une photo de lui.

un diagnostic personnalisé, accompagné de recommandations précises pour améliorer son quotidien et réduire ainsi les risques de cancer. Le test aborde plusieurs domaines clés de la prévention, tels que l'alimentation, qui joue un rôle majeur dans la prévention des cancers, ainsi que l'activité physique, indispensable pour réduire leur apparition.

Selon Santé publique France, 20 % des cancers en France sont liés au tabagisme, et l'alcool est responsable de 8 % des nouveaux cas chaque année. Le test permet ainsi d'évaluer l'impact de ces habitudes et d'encourager la réduction de ces facteurs de risque.

Ce dispositif s'inscrit dans une démarche globale de prévention, en mettant l'accent sur l'importance d'agir sur les facteurs de risque modifiables. L'objectif est de donner à chacun les moyens de comprendre et d'agir sur sa santé, en prenant des décisions éclairées.

**Alexandre Roger**

(1) Première cause de décès chez l'homme ; deuxième chez la femme ; source : Santé Publique France.



Pour faire le test,  
rendez-vous sur :  
montestprevention.  
e-cancer.fr

## ENTRETIENS MOTIVATIONNELS : DES RÉSULTATS PROMETTEURS

Dans le cadre de la refonte des dépistages organisés, la MSA a mis en place des entretiens motivationnels par téléphone pour sensibiliser ses adhérents à l'importance du dépistage du cancer colorectal. Ces entretiens, conduits par des infirmiers qualifiés, sont particulièrement destinés aux personnes éloignées du système de santé et durent entre 15 et 20 minutes.

Lors de la première campagne, réalisée fin 2023 et dont les résultats viennent d'être publiés, plus de 6 000 femmes de 53 ans ont été ciblées. Parmi celles ayant participé à un entretien, 75 % ont exprimé leur intention de se faire dépister. Cette initiative a permis d'augmenter de près de 6 points le taux de participation comparativement à celles n'ayant pas participé aux entretiens.

Dans le cadre du dépistage organisé des cancers, la MSA a également mené ou prévoit de mener les campagnes suivantes :

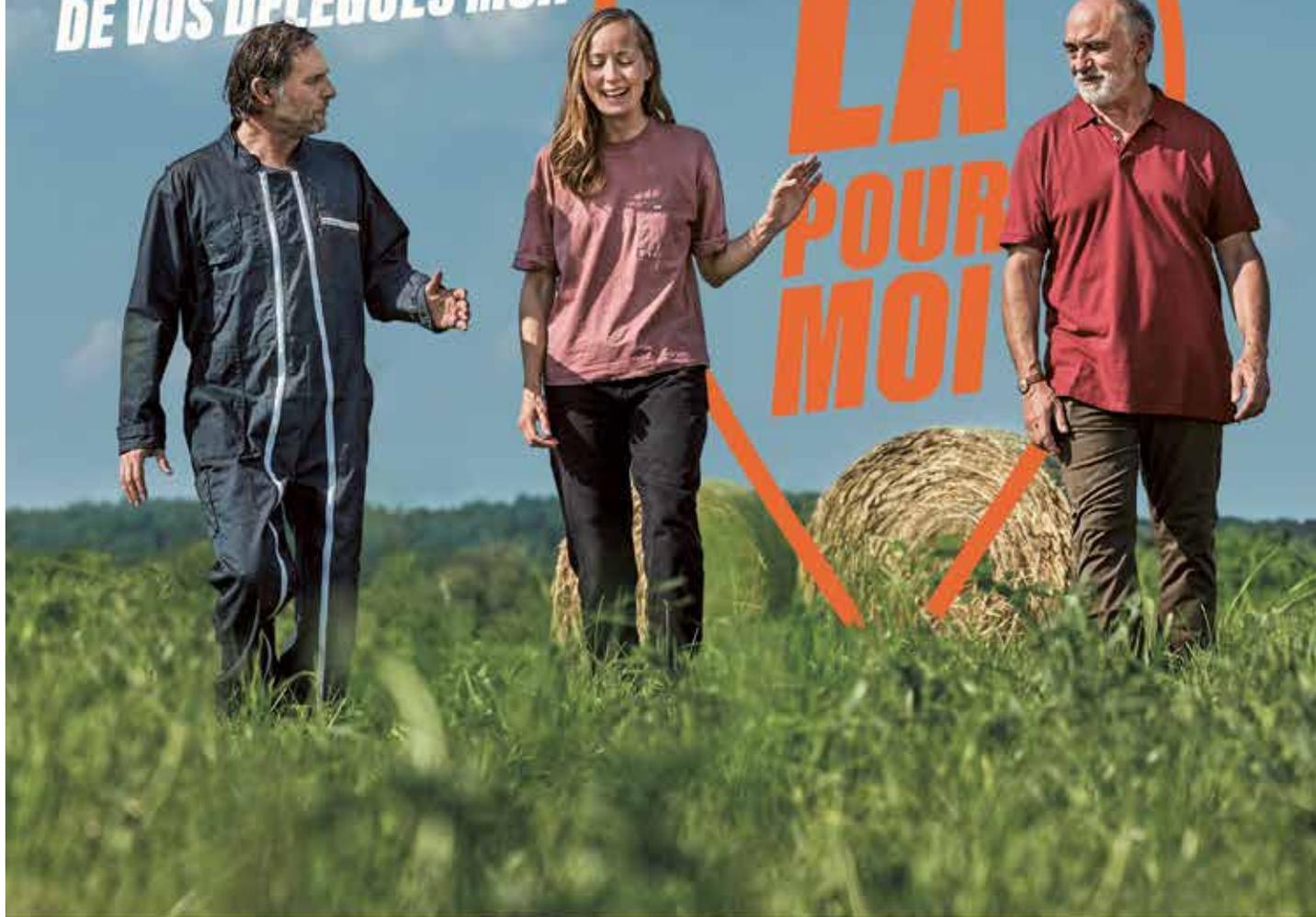
- > Prévention du cancer colorectal, au printemps puis à l'automne 2024 ;
- > Prévention des cancers du sein et du col de l'utérus, prévue en 2025.

OCTOBRE 2024

À LA RENCONTRE  
DE VOS DÉLÉGUÉS MSA

MON DÉLÉGUÉ

LA  
POUR  
MOI



Du 1<sup>er</sup> au 31 octobre, les délégués de la MSA font vivre la solidarité et l'engagement partout en France.

Participez aux événements qu'ils organisent près de chez vous.

Plus d'infos sur [elusterritoires.msa.fr](https://elusterritoires.msa.fr)



L'essentiel & plus encore

# SEPTEMBRE SACRÉ MOIS DE LA SOLIDARITÉ AGRICOLE

Chaque mois de septembre, les Journées nationales du don agricole (JNDA) rassemblent le monde agricole pour lutter contre la précarité alimentaire et le gaspillage. Depuis dix ans, cet événement organisé par l'association Solidarité des producteurs agricoles et des filières alimentaires (Solaal) mobilise les acteurs de la profession à travers toute la France.



© Lou Roy/CCMSA

Secours populaire français, grâce à la générosité d'agricultrices locales. En Île-de-France, un glanage solidaire sur l'exploitation de Hervé Delacour, président de l'échelon local du Val-d'Oise, a permis de récolter 700 kg de haricots beurre avec l'aide

aussi de rappeler que le nombre de nos concitoyens en précarité, accueillis par nos partenaires associatifs, reste préoccupant et que tout don de produits agricoles se traduit en équivalent repas », souligne Angélique Delahaye, présidente de l'association. Avec des actions qui s'étendent au-delà de septembre, les JNDA ouvrent la voie à de nouvelles initiatives solidaires tout au long de l'année, tout en célébrant la générosité et l'engagement du monde agricole.

Alexandre Roger

**A**vec 1 500 opérations de récoltes de dons, 2 600 tonnes de produits agricoles frais redistribués, soit l'équivalent de 5,2 millions de repas en 10 ans, les JNDA témoignent de l'ampleur de cet engagement solidaire, soutenu par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt et par la MSA. Au cours du mois de septembre, 70 événements ont été organisés dans tout le pays. Lors des Pyrénées, salon agricole organisé à Saint-Gaudens, petite ville de Haute-Garonne, le 21 septembre, Solaal Occitanie a par exemple renforcé son partenariat avec l'Association régionale des caisses de la MSA (ArcMSA) en offrant des produits frais au

de salariés en insertion de l'association Le Maillon, complétés par 800 kg de haricots verts offerts par l'agriculteur.

## Glanages solidaires

Ces actions s'inscrivent dans la dynamique nationale des JNDA. Avec des glanages solidaires organisés chaque année, l'événement permet de multiplier les initiatives locales tout en diversifiant les produits récoltés. En Bourgogne-Franche-Comté, par exemple, le défi « Je pédale pour Solaal », organisé lors des Terres de Jim, a allié sport et solidarité pour sensibiliser aux enjeux de la précarité alimentaire.

« Ce temps fort de septembre permet

## DONNEZ FACILEMENT, GRÂCE À L'APPLI DE SOLAAL

### Comment ça marche ?

- Scannez le QR code ou accédez à [dons.solaal.org](https://dons.solaal.org).
- Créez votre profil.
- Proposez vos produits agricoles directement aux associations d'aide alimentaire !



## Retrouvez-nous sur le web

Consultez [lebimsa.fr](https://lebimsa.fr) pour découvrir plus d'informations de vos régions et vous inscrire à notre newsletter.

lebimsa.fr

